

# LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

### ABONNEMENTS

LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35<sup>bis</sup> - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35<sup>bis</sup>, Rue Condé, LYON

### ANNONCES

Les Annonces sont reçues pour Lyon et la Région, à l'Agence A. FOURNIER, 14, rue Cozior, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Aix, Chalon-sur-Saône, Valence, Mâcon, Bourges, Châteauneuf, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL A PARIS : A l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

## LA JOURNÉE

Comme on pouvait s'y attendre Max Régis a été élu à l'unanimité maire d'Alger. La population lui a fait une longue et chaude ovation.

Les obsèques du fils de M. Laferrère, gouverneur de l'Algérie, ont eu lieu hier à Alger, au milieu d'un grand concours de population.

Une terrible explosion, dont les causes sont inconnues, s'est produite à Paris. On compte plusieurs victimes.

On signale deux attentats avortés contre la vie de l'ex-roi Milan.

L'Espagne serait sur le point de ratifier les dures conditions de son vainqueur.

## "La France Libre Illustrée"

Numéro du Dimanche 20 novembre

SOMMAIRE :

Colombes et Démocratie	Jean-Paul.
Au jour le jour	H. Lardanchet.
La Folette	G. d'Espèrès.
Pièce Métrallique	J. des Tournelles.
La Lettre	Pierre Loti.
À Villers	Paul Harel.
Instructions du dimanche	Calypso.

GRAVURES  
Le pain quotidien. — Pierre Loti

## Allemands et Turcs

Les orages de notre horizon politique ont détourné notre attention du voyage triomphal de Guillaume II en Turquie et en Palestine. Pourtant nous sommes intéressés à plus d'un point de vue.

D'abord parce qu'il a pour objet de substituer le protectorat de l'Allemagne au protectorat français sur les chrétiens. Notre influence a déjà reçu de graves atteintes. Il n'a pas tenu à l'empereur qu'un représentant du Saint-Siège n'ait pas été accrédité à Constantinople, ce qui aurait enlevé à notre ambassadeur la connaissance de toutes les affaires religieuses. Le Pape s'est bien efforcé de déjouer ces intrigues, il a bien prononcé en faveur de la France un acte définitif. Mais que peuvent contre ces faits la reconnaissance et la consécration de notre droit ?

Le cardinal Ledochowski, sujet allemand, jouit d'une autorité considérable comme préfet de la Propagande. Il a mis au service de son pays. Son patriotisme lui a fait oublier la persécution qu'il endura héroïquement pendant le Kulturkampf. Après avoir tressé des chaussons de lièvre dans les prisons impériales, il n'est occupé aujourd'hui qu'à tresser des couronnes à son auguste maître.

Les missions allemandes, qui relèvent de lui comme toutes, sont soustraites à notre protectorat. L'ascendant qu'elles prennent sur les chrétiens de Palestine et de Syrie est exploitée par les consuls de l'Allemagne. Celle-ci ne leur ménage pas les encouragements ni les subventions.

Le gouvernement de France, par contre, pratique l'économie pour les dépenses de cet ordre. Autant de raisons qui risquent de l'emporter sur l'inébranlable amitié que Léon XIII nous a manifestées si généreusement.

Mais la démonstration impériale est, en même temps qu'un pèlerinage politique aux Lieux-Saints, une visite de suzerain à vassal. Le vassal n'est autre que le sultan, vassal qui a éprouvé ce que vaut la puissance de son suzerain au moment des massacres d'Arménie, et qui sait de quel poids elle pèse dans le fameux concert des puissances.

Quelle est la raison d'être de cette protection ?  
Dès 1763, un économiste teuton recommandait à ses compatriotes de s'emparer du commerce du Levant. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, deux autres préconisèrent le même projet. Toutefois ces idées ne trouvèrent pas d'écho, et en pratique, c'était à l'Autriche que la Turquie achetait les deux tiers de ses importations. Après la guerre de Crimée, la France et l'Angleterre

stipulèrent à leur profit, en retour de l'appui prêté au sultan, divers avantages qui leur permirent de supplanter l'Autriche.

Un peu plus tard, le publiciste allemand Pressel étudiait le régime agricole de l'Orient et se rendait compte des richesses qu'il était susceptible de produire entre les mains d'exploitants avisés. Cette fois la leçon fut mise à profit. Au lendemain de la guerre avec la Russie en 1878, il fallait à la Porte des officiers européens pour réorganiser ses troupes.

Or Bismark avait intercédé en sa faveur au congrès de Berlin et lui avait fait obtenir des conditions moins dures qu'elle craignait. La Turquie s'adressa donc à l'Allemagne et en reçut des instructeurs. En retour de ce service, l'Allemagne plaça ses nationaux dans les fonctions administratives que le sultan confia d'habitude aux Européens.

Elle attira les Orientaux dans ses Universités, et ainsi, leur inspirant l'admiration de ses savants, de son organisation politique, de sa prospérité économique, se procura des clients dévoués. Depuis quelques années, son industrie a un débouché assuré dans les provinces turques, grâce aux maisons de commerce allemandes dont la fondation a suivi l'intervention des officiers et l'admission des administrateurs.

Les canons, les fusils et les cartouches des dix-huit corps d'armée que le baron von der Goltz a mis sur pied sortent des fabriques allemandes. Il y a dix ans que la Deutsche-Bank fait concurrence aux capitaux franco-anglais de la Banque ottomane, et qu'elle couvre le pays de chemins de fer, au moyen de capitaux et d'ingénieurs allemands. La ligne de Belgrade-Salonique, aisément améliorée, rendra plus rapides les communications entre Vienne et l'Extrême-Orient, au détriment de la ligne Vienne-Brindisi, plus longue de 200 kilomètres. Celle de Santari-Bagdad, à laquelle on travaille, diminuera l'importance du canal de Suez.

Entre les mains saxonnes, la Turquie tout entière devient donc une colonie d'exploitation. Mais la Palestine en particulier devient une colonie de peuplement. Elle contient de 1.500 à 2.000 colons artisans et cultivateurs, dont les raouques hoch ont salué Guillaume II à Jaffa, et qui ne perdront pas leur nationalité comme les millions d'émigrants noyés dans les Etats-Unis. La société financière de la Palestine et de l'Orient (Deutsche Palästina und Orientgesellschaft) fondée depuis un an, accroîtra leur nombre et leurs ressources. Cette région a nourri des centaines de mille habitants. Elle n'a perdu sa fécondité que faute de culture. Les Allemands entreprennent de la lui rendre, mais à leur profit exclusif, et au grand désavantage de l'Europe occidentale qui perdra le transit des marchandises du Levant.

Voilà les projets allemands. On ne saurait nier leur habileté et leur grandeur. S'ils se réalisent, le Saint-Empire germanique d'autrefois renaîtra de ses cendres, plus redoutable qu'au moyen âge. Il est vrai qu'un siècle de travaux sera nécessaire pour leur exécution. L'Europe, qui s'est toujours opposée au démembrement de « l'homme malade », souffrira-t-elle son annihilation progressive par l'un des plus prolifiques parmi les colosses modernes.

La politique de l'équilibre européen, consistant à ne laisser aucun peuple prendre une prépondérance menaçante, devient difficile à observer. L'Angleterre a prétendu l'appliquer dans le cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais elle ne s'est servie de ce prétexte que pour étendre ses possessions dans le monde entier. Elle serait mal venue à chercher querelle aux Allemands. La supériorité des anglo-saxons, si vantée, courrait en conflit avec la supériorité saxonne. Il est douloureux pour nous d'être forcés de constater la seconde mais il est piquant de la voir s'affirmer d'une manière éclatante au moment où M. Edmond Demolins la contestait, et ne reconnaissait d'importance et de danger qu'à la première.

GABRIEL HÉRAL.

## POUR UN FRÈRE D'ARMES

J'ai publié, il y a quelque temps, un article intitulé : « Pour un frère d'armes », et dans lequel j'envoyais à un démocrate victime de son dévouement et de ses convictions, un témoignage d'affectueuse sympathie.

Mgr Turinaz me fait aujourd'hui, en douze pages, le long honneur d'une réponse.

Malgré les appels à la procédure qui terminent le document, nous aurions le droit strict de ne pas le publier, car si Monseigneur connaît sa faculté légale de répondre, à la même place, en mêmes caractères et en double, il oublie qu'à défaut de la charité chrétienne, qui n'est pourtant pas une vertu exclusivement laïque, la loi interdit toute imputation susceptible de porter atteinte à l'honneur et à la considération des tiers.

Nous insérons quand même, parce que les personnalités attaquées sont de taille à se défendre, et que si nous avons pu commettre des erreurs, fussent-elles de détail, et par conséquent incapables de modifier en quoi que ce soit la réalité et la gravité de nos conclusions, nous ne nous ferons pas une honte, mais un devoir de les reconnaître.

Toutefois, comme la facture de la France Libre ne ressemble pas à celle de la Vérité, organe habituel de l'évêché de Nancy, et que cette publication encyclopédique d'une douzaine de colonnes serait un peu lourde pour l'appétit littéraire de nos lecteurs, je demande à Mgr Turinaz la permission de la scinder en deux tranches assimilables : Sa Grandeur nous dira aujourd'hui, comme prélude, toute l'horreur que lui inspirent les démocrates. Elle aura demain l'obligeance d'en venir aux faits, et, au risque de heurter parfois sa parole à des pièces officielles, contredira les assertions de l'article incriminé.

### Les méfaits de Dombray-Schmidt et les crimes de la « Croix de l'Est »

EVÊCHÉ DE TOUL ET DE NANCY

Monsieur le Directeur,

On me communique un numéro de La France Libre du 28 octobre dernier, dont un article intitulé « Pour un frère d'armes » contient contre moi un grand nombre d'accusations absolument inexacts et par conséquent injustes. Je répondrai aujourd'hui à vos principales affirmations.

Votre frère d'armes, c'est M. Dombray-Schmidt, auquel vous donnez le titre de Directeur de la Croix de l'Est et d'organisateur, sous la direction de M. Harmel, du mouvement démocratique dans les Ardennes. Tout ceci est parfaitement exact, mais ce que vous ne dites pas, c'est que M. Dombray-Schmidt a, dans les Ardennes, divisé les catholiques, désorganisés leurs œuvres, rédigé un journal socialiste, formulé des accusations contre les catholiques les plus respectables et les plus dévoués, et qu'avec le concours financier d'un certain nombre de catholiques abusés, il s'est présenté aux élections pour la députation et a obtenu 527 voix dans toute la circonscription électorale.

Les résultats de cette merveilleuse campagne ont été, une fois encore, la division des catholiques, un échec lamentable pour leur parti, des pertes considérables d'argent, des obstacles plus graves que jamais à une action en faveur des droits de l'Eglise.

M. Dombray-Schmidt est venu à Nancy pour accomplir une œuvre semblable et sans doute toujours sous la direction de M. Harmel qui lui a envoyé un jour une dépêche retentissante de félicitations et d'admiration.

Voilà bien des crimes pour un seul homme. Si on le juge par le portrait en pied — j'allais dire à coups de pieds — que veut bien peindre Sa Grandeur, ce n'est plus un « frère d'armes », mais un frère, à passer par les armes, que cet affreux Dombray-Schmidt.

M. Léon Harmel a couvert de sa retentissante complicité tous ces crimes contre l'ordre, la propriété et l'Eglise et, dans la vaillante intervention de Mgr Turinaz, ce loup-garou vêtu d'une peau d'agneau

eût sans doute continué ses ravages dans le troupeau du Seigneur. Et dire qu'il n'y a pas un mois, le Pape bénissait encore son œuvre et encourageait ses efforts : Décidément, où allons-nous ?

Personne n'ignore que le diocèse de Nancy compte depuis longtemps parmi les diocèses de France les plus riches en œuvres de piété, de charité, en œuvres ouvrières et sociales et que ces œuvres ont constamment réalisés des progrès.

Il y a une année encore, toutes ces œuvres se développaient sous la direction et l'action de l'évêque, par le dévouement et dans l'union parfaite du clergé et des catholiques vraiment dévoués. Le congrès de nos associations et de nos œuvres tenu au mois de juillet 1897 a affirmé avec éclat cette action, cette prospérité et cette union.

Il a laissé le souvenir d'une influence très puissante et d'une satisfaction universelle. Les admirables missions prêchées pendant le Carême dernier dans toutes les paroisses de Nancy et de Lunéville ont dépassé toutes les espérances et donné de nouveau à nos œuvres la plus heureuse impulsion. M. Dombray-Schmidt et ses deux auxiliaires, étrangers comme lui au diocèse qu'ils prétendent traiter en pays conquis, n'ont pris aucune part au congrès : ils l'ont même critiqué sur divers points. Toutefois dans l'ordre, dans l'union pour le bien évident de tous, cela ne pouvait leur convenir.

Nul, et la France Libre pas plus que d'autres, n'a contesté l'excellence des œuvres créées et dirigées par Mgr Turinaz qui, en dehors de son antipathie presque constitutionnelle contre la démocratie, est un prêtre plein de zèle, d'initiative. Nous sommes persuadés que les missions de Lunéville et de Nancy réussiraient fort bien sans Dombray-Schmidt, qui est plutôt journaliste que prédicateur et qu'on pourrait, en dehors de lui, tenir des congrès éclatants et prospères.

Mais ce n'est pas tout à fait la question. Il s'agirait de savoir si, à côté des œuvres passives agréées par Sa Grandeur, il n'était pas nécessaire de créer des œuvres militantes, et si Elle n'a pas fait tout son possible pour les entraver. J'entends bien qu'avant la scandaleuse intrusion de Dombray-Schmidt, Nancy était le paradis terrestre des institutions sociales. Mais à la façon dont Sa Grandeur apprécie Harmel et les tendances de la Démocratie chrétienne — néées de la pensée du Pape — il nous sera permis de rester — comme le firent d'ailleurs tous les ouvriers de Nancy — dans une respectueuse incrédulité.

L'immense majorité des œuvres dont M. Dombray-Schmidt a fait l'énumération si brillante à votre Congrès démocratique, en les attribuant à lui et à ses amis, ce dont il parle dans la dépêche publiée en tête de votre article en disant : *Toutes nos œuvres sont menacées*, n'existe que dans ses rêves.

L'œuvre qui lui appartient tout d'abord, c'est l'Union Catholique, association essentiellement politique, qui en se glissant dans les Fraternités paroissiales déjà existantes et en en créant de nouvelles, s'est efforcé d'entraîner ces œuvres de piété et de charité, contre la volonté bien connue de l'évêque et de l'immense majorité du clergé et des catholiques, dans les divisions et les luttes de la politique.

Il faut ajouter l'œuvre des Jardins ouvriers, à laquelle non seulement je n'ai jamais été opposé, mais en faveur de laquelle le Congrès tenu sous ma présidence a émis un vœu, et pour laquelle, tout le monde le sait ici, j'ai donné mon offrande.

Le Congrès avait signalé les difficultés que présente cette œuvre à Nancy, où les terrains autour de la ville sont excessivement chers. La situation présente de l'œuvre démontre combien ces observations étaient sérieuses. J'ai admis très volontiers que cette œuvre se fit en dehors de moi, ne lui souhaitant que des succès. J'en ai d'ailleurs été écarté de parti pris, comme j'ai été écarté du Congrès des Jardins ouvriers, sauf la demande qui m'a été adressée d'accepter la présidence d'honneur quelques jours avant le Congrès, et sur les observations de M. l'abbé Lemire, après que la date en avait été fixée à une époque à laquelle je ne pouvais être à Nancy et quand tout avait été réglé et ordonné sans moi.

Pour bien démontrer que l'autorité épiscopale ne compte pas, vos amis ont nommé de leur propre autorité et sans me consulter un aumônier des Jardins ouvriers, un aumônier pour deux dou-

zaines et demie de jardins. Ils ont même inventé que j'avais donné aux ouvriers la permission de travailler le dimanche ces jardins qui étaient placés à une distance considérable de la ville et ne peuvent être cultivés pendant la semaine.

Je n'ai pas à discuter le programme de l'Union catholique ni son attitude dans l'organisation du Congrès ; son comité de direction répondra plus loin, par des démentis énergiques aux affirmations de Sa Grandeur.

Quant aux jardins ouvriers, Monseigneur, qui aurait eu pour eux des condamnations naturelles, ne les reprouve actuellement que parce qu'ils sont entre les mains des démocrates : Nous n'avons jamais dit autre chose.

Nous lui ferons simplement remarquer une légère erreur de calcul : Bien que l'œuvre n'ait qu'une année d'existence et que les terrains soient chers, ce n'est pas trente mais deux cents jardins ouvriers qui existent à Nancy.

Or, la Croix de l'Est, dont M. Dombray-Schmidt annonce la disparition dans la dépêche que vous reprochez, a été, pendant six mois, parfaitement dirigée par un catholique de Nancy, dont l'intelligence, le tact, la modération, la soumission à l'égard de l'autorité ecclésiastique avait été hautement appréciées de tous. Mais cela ne pouvait durer, il fallait reprendre la méthode déjà suivie auparavant par ce même journal, et cet excellent catholique a dû se retirer. La Croix de l'Est a accusé l'évêque de Nancy d'inaction et d'inertie, de lâcheté et de trahison, de tyrannie à l'égard de son clergé, elle a attaqué les catholiques les plus dévoués qui ont été et qui sont avec le clergé, les créateurs de toutes nos œuvres, elle a attaqué dans plusieurs articles le clergé du diocèse et le clergé de toute la France, prétendu qu'une partie trop considérable de ces prêtres répugnent aux œuvres sociales, ou s'ils y pensent, craignent de s'attirer des désagréments en agissant.

Pour eux, l'évêque est le chef redouté dont il ne faut pas attirer l'attention, celui qui, pour un oui ou pour un non, peut déplacer le curé, nuire à la tranquillité de ses jours. Et la Croix poursuit ainsi : « Remarquez que ces prêtres qui s'asservissent de gaieté de cœur sont de bonne foi, se croient les gardiens de l'orthodoxie, et critiquent avec amertume dans la conduite de leurs confrères plus jeunes et plus zélés, ce qu'ils appellent des innovations dangereuses. » (N° du 19 août 1898).

C'est dans le diocèse de Nancy que ce journal qui prétend être catholique et loyal a publié contre l'évêque et le clergé de telles accusations.

Je pourrais citer bien d'autres textes, je signalerai seulement un article intitulé : *Question de gros sous*, du 24 août 1898, et l'article du 26 août, dans lequel on trouve à l'adresse d'un clergé qui se distingue par son travail et par sa science, et dont les rédactions de conférences sont dans leur ensemble d'un très haut mérite, l'invective suivante : « La vraie réunion du clergé ce n'est pas la conférence officielle dans laquelle le diner et la partie de cartes absorbent les trois quarts du temps. »

Pendant que j'ai pas relevé ces articles. Je n'ai point blâmé publiquement la Croix de l'Est de les avoir publiés, j'ai seulement refusé de la recevoir, je ne l'ai pas même touchée du bout de ma crosse, et elle vient de s'effondrer d'elle-même faute d'argent, d'abonnés et de lecteurs. Il y a là une leçon qui pourrait être utile à d'autres.

Sans insister sur l'allusion finale, qui s'adresse comme un souhait d'octaveuse charité à l'œuvre de la France Libre, je dois encore faire remarquer à Sa Grandeur que, sauf les attaques contre l'autorité épiscopale, formellement démenties par la Croix, toutes les phrases incriminées sont textuellement reproduites du compte rendu du Congrès ecclésiastique de Reims ; ce Congrès ayant été tenu sous la présidence du cardinal Langénieux avec la bénédiction préalable et l'approbation ultérieure de Rome, c'est aux cardinaux Langénieux et Rampolla que Monseigneur devrait tout d'abord exprimer son mécontentement.

J'ajoute que la direction de la Croix de l'Est ayant eu l'obligeance de me communiquer les articles visés, j'ai conclu de leur lecture, non pas à l'imprudence de leur auteur, mais à l'extraordinaire sottise du commentateur épiscopal : Monseigneur toutefois n'innove pas en la matière. Il y a longtemps qu'on a

dit : donnez-moi deux lignes d'un homme et je me charge de le faire pendre !

Nous avons reçu d'autre part, relativement à la première partie de la lettre de Sa Grandeur, les deux protestations qui suivent.

La première est de M. le comte Malval, l'une des personnalités les plus éminentes et les plus généreuses du monde catholique nancéien, à la fois président du Congrès des jardins ouvriers et membre directeur de l'Union catholique et de la Croix de l'Est.

L'autre est de M. Léon Harmel, dont chacun respecte la haute et sereine autorité.

Elles disent toutes deux ce que sont les œuvres et les hommes si violemment maltraités par Mgr Turinaz.

### Lettre de M. le comte Malval

Monsieur le rédacteur en chef,

Je viens de lire le long réquisitoire contre M. Dombray-Schmitt et les œuvres de l'Union catholique, que Monseigneur l'évêque de Nancy a jugé bon de vous imposer et dont vous voulez bien me communiquer une copie. Ce document s'inspire largement d'un pamphlet anonyme, distribué à profusion dans le diocèse de Nancy trois semaines, et qui a pour titre : *L'Œuvre néfaste de la « Croix de l'Est » à Nancy*.

Au pamphlet, l'on ne pouvait répondre que par le mépris. Aujourd'hui que Mgr Turinaz le fait sien en partie, il est impossible de garder le silence. Je m'efforcerai d'être bref. Du reste, vous aurez sans doute reçu de vos correspondants des renseignements précis, qui vous auront permis de rectifier les quelques erreurs de détail de votre article : A un frère d'armes.

Mgr Turinaz, on peut le dire sans manquer au respect dû à la dignité dont il est revêtu, est un homme d'impression. Il prend parfois ses propres désirs pour des réalités, incrimine sans motifs les intentions d'autrui et se laisse aller à se laisser guider par son imagination. C'est dans cette disposition d'esprit, si défavorable à une sage administration, qu'il faut chercher l'explication d'actes aussi regrettables que la lettre contre laquelle je suis obligé de protester.

Je ne m'attarderai pas à discuter les affirmations de Mgr Turinaz au sujet du rôle de M. Dombray-Schmitt dans les Ardennes ; ceux qui l'ont apprécié à l'œuvre sauront prendre sa défense. Je me bornerai à passer rapidement en revue les principales allégations de Monseigneur contre l'Union catholique et la Croix de l'Est.

Comment M. Dombray-Schmitt et deux auxiliaires étrangers comme lui « au diocèse » auraient-ils pu en moins de deux ans conquérir une influence qui, au dire de Monseigneur, leur fait « traiter le diocèse en pays conquis » — si leur initiative n'avait pas été soutenue par l'évêché des prêtres du diocèse, des curés de Nancy, et des Nancéiens de toutes classes : professeurs de l'Université, anciens officiers, avocats, industriels, commerçants et ouvriers ? Leur Union catholique compte actuellement dix groupements urbains, deux cercles d'études sociales, cent-vingt comités ruraux, trois mille adhérents à Nancy et dix mille lecteurs à la campagne. Si ces œuvres n'existaient « que dans les rêves de M. Dombray-Schmitt » pourquoi Monseigneur en prendrait-il l'ombrage ?

Est-il intervenu l'imagination de Mgr Turinaz ? L'Union catholique n'aurait réussi, selon lui, « qu'en se glissant dans les fraternités professionnelles déjà existantes » et en transformant ces œuvres en associations politiques « contre la volonté bien connue de l'évêque et de la majorité du clergé et des catholiques ».

Je regrette de le dire, mais cette explication est absolument le contraire de la vérité.

MM. les curés ont tous prouvé leurs fraternités ; — ces œuvres de charité matérielle et de piété n'ont l'aurait fait de politique ; — et toutes les fraternités ont été recrutées parmi les membres de l'Union catholique, et fondées postérieurement à la constitution de cette Union. Ceci est de notoriété publique. Mais il est aussi notoire que Monseigneur voudrait enlever ces œuvres à la tutelle bienveillante de l'Union, en changer les statuts, et les confisquer au profit d'un petit groupe d'œuvres », et qui n'acceptent pas les directions pontificales.

Vous avez saisi, Monsieur le rédacteur, la raison secrète des difficultés actuelles. Ce que Mgr Turinaz vous dit dans sa réponse sur MM. Harmel, Gayraud et Naudet suffit à faire comprendre à vos lecteurs comment l'invitation adressée par nous à M. l'abbé Lemire de présider le premier Congrès des jardins ouvriers fut le prétexte pris par Monseigneur pour contreteinter ouvertement notre action.

Cette vraie raison, Mgr Turinaz n'ose pas la donner ; il cherche donc des raisons à côté :

« Sans avertir Monseigneur, vos amis auraient nommé un aumônier des jardins ouvriers, un aumônier pour deux douzaines et demie de jardins ; ils ont même inventé que Monseigneur avait donné aux ouvriers la permission de travailler le dimanche. »

Pour la deuxième fois je suis obligé de dire : ces accusations portent à faux. L'œuvre des jardins ouvriers a été déclarée dans ses statuts qu'elle respecterait la loi du dimanche, et observerait son principe. De plus, les membres des jardins ouvriers, heureux de prouver leurs senti-



Closure of the party relative to the...
Question of M. Cadet, on the subject of a...
Question of M. Goussier sur les...
Question of M. Bouquet, on the subject of...

Samedi, 1<sup>er</sup> représentation des Mystères de Paris.
A l'école, Le Nouveau Jeu, Mon Enfant, Amour, la Belle Gabrielle.

Centre Toux, Rhumes, Oppressions: Siroco pectoral Antispasmodique du SERPENT.

GENTIANE FRANÇAISE APERITIF ROSA PAIN

HERNIES 20 ans de succès
sans opérations et souvent en 15 jours.

ÉCRASÉ PAR UN TRAIN
Macon. — La nuit dernière, un homme d'équipe, nommé Louis Chauvassat, a été victime d'un terrible accident.

Volours audacieux. — Trois malfaiteurs dont l'un François Vaucher, a été arrêté, s'étaient introduits dans un magasin de mercerie du passage de la République...

Chronique du feu. — Un feu de cheminée s'est déclaré dans un appartement du Grand Hôtel de Lyon, rue de la République...

Grave collision. — Deux tramways, l'un allant de Bellecour à Villeurbanne-Bon-Coin, l'autre allant en sens contraire...

Chronique du feu. — Un feu de cheminée s'est déclaré dans un appartement du Grand Hôtel de Lyon, rue de la République...

Grave collision. — Deux tramways, l'un allant de Bellecour à Villeurbanne-Bon-Coin, l'autre allant en sens contraire...

Chronique du feu. — Un feu de cheminée s'est déclaré dans un appartement du Grand Hôtel de Lyon, rue de la République...

Grave collision. — Deux tramways, l'un allant de Bellecour à Villeurbanne-Bon-Coin, l'autre allant en sens contraire...

Chronique du feu. — Un feu de cheminée s'est déclaré dans un appartement du Grand Hôtel de Lyon, rue de la République...

Grave collision. — Deux tramways, l'un allant de Bellecour à Villeurbanne-Bon-Coin, l'autre allant en sens contraire...

Chronique du feu. — Un feu de cheminée s'est déclaré dans un appartement du Grand Hôtel de Lyon, rue de la République...

Grave collision. — Deux tramways, l'un allant de Bellecour à Villeurbanne-Bon-Coin, l'autre allant en sens contraire...

TERRIBLE EXPLOSION
Un mort. — Nombres blessés

L'explosion
Paris. — Cet après-midi, à 5 heures 40, une formidable explosion s'est produite, ébranlant sur sa base le restaurant Champeaux...

L'effet de l'explosion
Revenus de leur première stupeur les employés valides de la maison Chapeaux se portèrent aussitôt en secours...

Les Blessés
Dans la cuisine, on trouva 7 blessés qui furent bientôt étendus sur les coussins de la salle basse.

La cause de l'explosion
Plusieurs témoins croyaient à l'explosion d'un engin anarchiste, mais après enquête, M. Girard attribue l'explosion au gaz.

FIN DES DEPÊCHES DE NUIT
ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 20 NOVEMBRE 1898

Troisième arrondissement. — Desmichel, 4 ans, rue Sébastopol, 44, f. 9 h. — Chavrier, 55 ans, grande rue de la Guillotière, 29, f. 11 h. — Négre, 60 ans, grande-rue, 34, f. 2 h. — Melin, 87 ans, avenue de Saxe, 151, 3 h.

Quatrième arrondissement. — Néant.
Cinquième arrondissement. — Lafay Jean-Thomé, 62 ans, rue Foch, 6, f. 11 h. — Boissier Charles, teinturier, 54 ans, antiquaille, f. 10 h. — Epouse Pommer, née Olga Nissois, sans profession, antiquaille, f. 10 h.

Sixième arrondissement. — Ep. Rochette, couturière, 35 ans, rue Tôt-d'Or, 81, f. 1 h.

Spectacles & Concerts
GRAND-THÉÂTRE. — Aujourd'hui, Relache.
THÉÂTRE DES CELESTINS. — Aujourd'hui à 8 heures 45, 2<sup>e</sup> représentation de La Guaienne, drame.

MUSIQUE MILITAIRE. — Kiosque de Bellecour. Veureux les uns, de Gaudinier l'autre, sans concert par les musiques de la garnison.

TOUR METALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

BIENÊTEUR PIANET, cours du Midi (côté Rhône), Perrache, a plus ancienne et la plus complète, la plus variée, fondée en 1824, 150 animaux de toutes espèces, 1.200 mètres carrés...

Le Logement de l'ouvrier, par E. Gauthier, docteur en droit. — En vente à Lyon, à l'imprimerie Universelle, et chez MM. Bernoux et Camin, libraires, rue de la République; 4 vol. in-8°.

HEMORROIDES
Guérison assurée par la POMMADE MAURICE
Prix: 2 fr. 50

MOLIN FRÈRES
25, rue Hôpital-de-Ville — Place des Jacobins
Maison Spécialité de LINGERIE Haute Nouveauté

PH. GOBERT, Lyon
Mégasin, 133, avenue de Saxe
Ateliers et entrepôt, 5, boul. des Casernes

CALORIFÈRE IRLANDAIS
à feu visible et continu et grille mobile de M. MUSGRAVE & Co., de Belfast (Irlande)

Voici l'Hiver!
L'Equateur Poêle à Pétrole
sans rival sans danger

GOURONNES FUNÉRAIRES
YIGIER-BRETON, fabricant: 1, quai Fochirog

CORDONNERIE
du
CHAT NOIR
81, Rue de la République, 81
(à côté du Casino)

Création d'un rayon de Pantouffles
Le Chat Noir ne vendra pas de Pantouffles de quelconque sorte, mais aura un choix considérable d'articles riches et élégants à des prix très réduits.

PANTOUFFLES Crocodile, peau noire ou... 2.50
PANTOUFFLES Ascanio, feutre noir, dou- 3.95
PANTOUFFLES petit talon plat très dégingé 5.95
CONFORTABLES Dames et Messieurs 2.95

LEDERBY bottes en caoutchouc, grande 12.50
BOTTES cuir, talon anglais, lacets et boutons 12.50
BOTTES cuir, talon anglais, lacets et boutons 15.50

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailliable de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés.

Hôtel du Pont des Facultés
GRAND RESTAURANT PARISIEN
43, rue des Remparts-d'Inay, 43
GRIFFAY, PROPRIÉTAIRE

VERRES ISOMÉTROPIQUES
Approuvés par la Société d'Ophtalmologie de Paris
Suppression des Phosènes des Rayons lumineux

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

UN VIEUX MARIN guéri de plusieurs maux incurables, a fait le serment d'aider à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Aigre, Bronchite, gastrite, névralgie, Goutte, Maladies secrètes, etc.
Ecrire: L. Gervat, 45, rue de la République, Lyon.
Réponse explicative. Brochure gratis.

Jeune dame Bonne Comptable
références de 1<sup>er</sup> ordre, demande place.
S'adresser aux bureaux du journal, sous le n° 12.

Hygiène Alimentaire
POTAGES EXQUIS
Avoine, Orge, Riz en grains écossés
Essai des trois contre 3 francs adressés 25, Quai de Bondy, à LYON

CYCLES STROCK & Co
AMIENS (Somme)
J. ABEL, agent régional
32, Cours Lafayette, LYON

Hôtel du Pont des Facultés
GRAND RESTAURANT PARISIEN
43, rue des Remparts-d'Inay, 43
GRIFFAY, PROPRIÉTAIRE

VERRES ISOMÉTROPIQUES
Approuvés par la Société d'Ophtalmologie de Paris
Suppression des Phosènes des Rayons lumineux

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

AGENCE DE PLACEMENT
pour employés
2 RUE DU FAUCON

BUILLON DE LA FRANCE LIBRE
21 novembre 1898
LE
Roi des Montagnes
PAR
EDMOND ABOUT

que contre les enfants. Lis ce qu'il vient de t'écrire, et réponds-moi s'il est des tortures assez cruelles pour châtier un crime comme le sien!
« Dimanche, 11 mai, à bord de la Fancy, rade de Salamine.
« Hadji-Stavros, Photini est à mon bord, sous la garde de quatre canons américains. Je la retiendrais en otage aussi longtemps qu'Hermann Schultz sera prisonnier. Comme tu traiteras mon zmi, je traiterai ta fille. Elle payera cheveu pour cheveu, dent pour dent, tôte pour tôte. Réponds-moi sans délai, sinon j'irai te voir.
« JOHN HARRIS. »

Le chibouglou revint avec un paquet de toile et un sac rempli d'une pommade jaunâtre. Le Roi pansa ses deux pieds en praticien expérimenté, et l'éprouva sur l'heure un certain soulagement. Hadji-Stavros était ce moment un beau sujet d'étude psychologique. Il y avait autant de brutalité dans ses yeux que de délicatesse dans ses mains. Il enroulait si doucement les bandes autour de mon cou défilé, que je le sentais à peine; mais son regard disait tout haut: « Que je te serais bien une corde autour du cou! Il plaignait les épingles aussi adroitement qu'une femme; mais de quel appétit il m'aurait planté son cinglar au milieu du corps!
Lorsque l'appareil fut posé, il tendit le poing du côté de la mer, et dit avec un rugissement sauvage:
« Je ne suis donc plus le Roi, puisqu'il m'est défendu d'assouvir ma colère.
Moi qui ai toujours commandé, j'obéis à une menace. Celui qui fait trembler un million d'hommes a peur. Ils se vanteront sans doute; ils le diront à tout le monde.
Le moyen d'imposer le silence à ces Européens bavards. On mettra cela dans les journaux, peut-être bien dans les livres.
C'est bien fait. Pourquoi me suis-je marié? Est-ce qu'un homme comme moi devrait avoir des enfants? Je suis né pour bacher des soldats et non pour bercer des petites filles.
Le tonnerre n'a pas d'enfants; je le canon n'a pas d'enfants. S'ils en avaient, on ne craindrait plus la foudre, et les boulets resteraient en chemin.
« John Harris doit bien s'en rendre compte. Si je lui déclarais la guerre, si je préparais

son navire à l'aberdage. J'en ai attaqué bien d'autres, du temps que j'étais pirate, et je me souviens de vingt canons comme de cela. Mais ma fille n'était pas à bord.
Chère petite. Vous la connaissez donc, monsieur Hermann. Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous logiez chez Christofoule? Je ne vous aurais rien demandé; je vous aurais relâché sur le champ pour l'amour de Photini.
Justement, je veux qu'elle apprenne votre langue. Elle sera princesse en Allemagne un jour ou l'autre. N'est-il pas vrai qu'elle fera une jolie princesse? Mais j'y songe. Puisque vous la connaissez, vous défendrez à votre ami de lui faire du mal.
Auriez-vous le cœur de voir tomber une larme de ses chers yeux. Elle ne vous a rien fait, la pauvre innocente. Si quelqu'un doit expier vos souffrances, c'est moi.
Dites à M. John Harris que vous vous êtes écorché les pieds dans les chemins; vous me ferez ensuite tout le mal qu'il vous plaira.
Dimriti arrêta ce flot de paroles.
« Il est bien fâcheux, dit-il, que M. Hermann soit blessé. Photini n'est pas en sûreté au milieu de ces hérétiques et je connais M. Harris: il est capable de tout. »
Le Roi fronça le sourcil. Les soupçons de l'amoureux entrèrent de plein pied dans le cœur du père.
« Allez-vous-en, me dit-il; je vous porterai, s'il le faut, jusqu'au bas de la montagne; vous attendrez dans quelque village un cheval, une voiture, une litière; je vous enverrai ce qu'il faudra. Mais faites-le savoir dès aujourd'hui que vous êtes libre, et jurez-moi sur la tête de votre mère

que vous ne parlerez à personne du mal qu'en vous a fait.
« Je ne savais pas trop comment je supporterai les fatigues du transport; mais tout me semblait préférable à la compagnie de mes bourreaux. Je craignais qu'un nouvel obstacle ne s'élevât entre moi et la liberté. Je dis au roi:
« Partons. Je jure sur tout ce qu'il y a de plus sacré qu'on ne touchera pas un cheveu de ta fille.
« Il m'enleva dans ses bras, me jeta sur son épaule et monta l'escalier de son cabinet.
La troupe entière accourut au-devant de lui et nous barra le chemin. Moustakas, livide comme un cholérique, lui dit:
(A Suivre)

vel exemple dans la lettre suivante:
Annonay, 19 janvier 1898.
Messieurs, j'ai le plaisir de vous informer que j'ai fait prendre vos Emulsion Scott à mon enfant, sur les conseils du Médecin qui le soignait, et que l'enfant a été guéri.
« Partons. Je jure sur tout ce qu'il y a de plus sacré qu'on ne touchera pas un cheveu de ta fille.
« Il m'enleva dans ses bras, me jeta sur son épaule et monta l'escalier de son cabinet.
La troupe entière accourut au-devant de lui et nous barra le chemin. Moustakas, livide comme un cholérique, lui dit:
(A Suivre)

# Imprimerie Universelle

(ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »)

LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35<sup>bis</sup> - LYON

**SPECIALITÉ**  
**D'AFFICHES**  
de  
TOUTES DIMENSIONS

Libre dans les vingt-quatre heures  
**Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe**  
LETTRES DE MARIAGE  
Circulaires et Prospectus de tous genres

**Tirages de Luxe**  
EN NOIR  
ou  
EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

**Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine**  
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

**CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE**

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

**LIRE TOUS LES DIMANCHES : LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE : 10 CENTIMES LE NUMÉRO**

**PIANOS & ORGUES**  
DE TOUTES MARQUES  
**M<sup>me</sup> Lejeune**  
Maître diplômé du Conservatoire de Paris  
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON  
Grande facilité de paiement  
**VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT**  
Avec facilité de remboursement  
**VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS**  
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

**SI VOS CHEVEUX TOMBENT**  
Faites usage du **Pétrole HAÏN**  
merveilleux  
Flacon : 4 fr. 95 franco contre mandat  
Pharmaciens, Parf., Coiffeurs, Éviter la Fraude et les Substitutions,  
LYON, F. VIBERT, Concessionnaire général.

**LA JUSTICE SOCIALE**  
(Hébdomadaire)  
DIRECTEUR : L'ABBÉ NAUDET  
UN AN : 6 FRANCS  
ADMINISTRATION : 149, Rue de Rennes, PARIS  
TROIS MOIS : 2 FR. 50

**LA JUSTICE SOCIALE**  
EST UN JOURNAL  
Nettement républicain - au point de vue politique. Nettement démocratique - au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.  
**SES RÉDACTEURS**  
Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Église, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.  
**DÉCLARATION**  
Mise en tête de tous les numéros de la Justice sociale  
Le directeur et les rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou professées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Église catholique et de son siège apostolique de Pierre. Ils réprouvent, condamnent, effacent par avance tout ce que cette autorité y pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprimer. Fasse Dieu que nous n'hésitions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et de que l'infirmité de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'engagement intégral et aux décisions infaillibles du Vicaire de Jésus-Christ.

**BULLETIN D'ABONNEMENT**  
Je sousigné \_\_\_\_\_  
Demeurant à \_\_\_\_\_ rue \_\_\_\_\_ n° \_\_\_\_\_  
Par \_\_\_\_\_ département de \_\_\_\_\_  
Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1) \_\_\_\_\_  
Ci-joint le prix (2) \_\_\_\_\_

NOTA. - Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 6 fr. plus 0.50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'écrire sur ce bulletin : faire recouvrer à domicile.  
(1) Un an, 6 francs. - 3 mois, 2 francs 50.  
(2) Mandat ou timbres-poste.

**PIANOS D'OCCASION**  
Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles  
(près la gare St-Joseph)  
ERARD, PLEYEL, etc. - Garantie sur tous les instruments  
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS  
Maison recommandée à nos Lecteurs

Pour Vendre ou Acheter  
**PROPRIÉTÉS - CHATEAUX**  
Villas, Vignobles  
dans tout le Sud-Est de la France  
S'ad. **CHABERT** Propriétés & P<sup>ns</sup>  
Commissionnaire en Immobilier, c.  
à VALIGNY (Orléans)

**UN HERBORISTE**  
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les dérègles du sang.  
M. SIMON, herboriste à Charenton (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 1 fr. 50 c. en timbres-poste.

**AUX 4 BLASONS**  
**MALAVALL**  
Graveur en tous genres  
Lyon, passage de l'Étoile-Rouge, 24, Lyon

**Toile Souveraine**  
JULIE GIRARDOT  
J. DAMON, Pharmacien  
50 ans de succès  
**contre Douleurs**  
Plaies & Blessures  
MARQUE DÉPOSÉE  
Se méfier des Contrefaçons  
Fabrique : Avenue du Doyenné, 5, n° 1<sup>er</sup> LYON  
GROS ET DÉTAIL  
Dépôts à Lyon : Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40.  
Prix : 6 fr. le mètre  
Envoi contre mandat-poste au nom de Julie Girardot.

**BILLARDEUSE STYLE DE PRÉCISION**  
Maison fondée en 1840  
BREVETÉE S. G. D. G.  
**FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS**  
LOCATIONS  
& ABONNEMENTS  
**MON JACQUEMONT**  
16, rue Sainte-Hélène, 16  
COMMISSION LYON EXPORTATION

**AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES**  
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR PATISSIERS, CONFISSEURS ET CUISINIERS  
Articles de Ménage. - Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers  
Café et Argenterie; Moules et Utensiles de cuisine et de laboratoire  
HUILES D'OLIVE, ESSENCES ET PARFUMS, ETC.  
TELEPHONE 4-78  
L. SANDER, 13, rue Claudia (près des Halles des Cordeliers), LYON

EN VENTE A L'AGENCE VICTOR FOURNIER  
Rue Confort, 14, LYON  
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOURNAUX  
LA ONZIÈME ET NOUVELLE ÉDITION DU  
**CICÉRON DE LYON**  
Contenant la nomenclature des rues, avec leurs tenants et aboutissants; le service des Tramways et Omnibus de Lyon et de la banlieue et des voitures extra-muros, Chemins de fer.  
Prix : 10 c. - Par la Poste : 15 c.

**Vins Beaujolais**  
Pour acheter directement vos vins à la propriété avec réduction de 25 francs par pièce, adressez-vous au commissionnaire Fr. COL-LONGE, viticulteur à Beaujeu (Rhône).  
**A VENDRE**  
très pressé  
**FONDS DE**  
**SELLERIE & BOUILLERIE**  
de premier ordre dans ville industrielle de la Loire. A enlever avec tout, matériel et facilités de paiement.  
S'adresser bureau du journal, n° 2483.

**A CÉDER** commerce de  
lingerie, neuve ans d'existence, centre ville.  
Rue Bonivall, rue Pierre-Dupont, 43.  
**500 CASQUES**  
(Brevetés S. G. D. G. en France et à l'Étranger) et brevets d'invention.  
Appareils permettant de rester indéfiniment dans la fumée sans danger d'asphyxie.  
Écrire : J.-M. Sourloux, bureaux du journal.

JEUNE HOMME instruit, 30 ans, marié, père de famille, demande emploi régulier ou garde chasse, bonnes références. S'adresser au bureau du journal sous le n° 657 B F.  
**GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT**  
GRANDE BAISSE DE PRIX  
Rue St-Clément, 6  
Médicaments frais. Délivré au gré du gros. CONSULTAT. GRATUITES 26 D'Barrière.

**CONGO**  
Tirage le 20 Décembre  
150 Lots par an, s'élevant à 950.000 Francs  
**PRIX : 98 FRANCS**  
1 lot de.... 400.000 fr. | 3 lots de..... 500 fr.  
1 lot de.... 2.500 fr. | 30 lots de..... 250 fr.

**PANAMA**  
Tirage le 15 Décembre  
236 Lots par an, s'élevant à 2.200.000 Francs  
**PRIX : 118 FRANCS**  
1 lot de.... 250.000 fr. | 2 lots de..... 5.000 fr.  
1 lot de.... 100.000 fr. | 5 lots de..... 2.000 fr.  
2 lots de.... 10.000 fr. | 30 lots de..... 1.000 fr.

EN VENTE  
A l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, 14, LYON  
ET DANS SES SUCCEURS AILES

**HOTEL JEANNE D'ARC**  
(Petite-Bonibarde)  
PARIS, AUBERVAULT, rue de la Bonibarde, 6, LYON  
6 Francs par jour; Repas à partir de 2 francs  
LE PLUS ANCIEN HOTEL CORRUDES ÉLÉGI

**L'EAU SOUVERAINE**  
VARIÉES - PLAIES VARIEUSES - GLEÇES - BOUTES  
GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par  
du Dr E. Barrière, 4, Faub. de Paris - Casseil, Grenoble.  
Médicament contre mandat de 0.50. 111, rue de la République, Lyon.  
Pharm. de l'ÉLÉPHANT, 6, rue St-Clément, Lyon.

**STATUES DE S'ANT<sup>ne</sup> DE PADOUÉ**  
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ  
STATUES RELIGIEUSES EN 1<sup>er</sup> GENRES. GÉLÈCHES POUR NOËL  
Envoi de Photographies sur demande  
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

**LA MUTUELLE NATIONALE**  
Société de Prévoyance et d'Assurances Mutuelles sur la Vie  
**FUNCTIONNANT SOUS LA SURVEILLANCE DIRECTE ET EFFECTIVE DE L'ÉTAT**  
Approuvée par le Conseil d'État, le 18 Juillet 1895, et autorisée par Décret présidentiel spécial du 18 Décembre 1895  
SIÈGE SOCIAL : Rue de la République, 30, LYON

<b>BUT de la MUTUELLE NATIONALE</b> Constitution à chacun, en 12 ans, d'un capital espèces permettant à tous la création soit d'une dot soit d'une pension de retraite annuelle avec garantie de remboursement en cas de décès. Versements depuis 5 francs par mois Faits pendant 10 ans seulement	<b>GARANTIES OFFERTES</b> Par la MUTUELLE NATIONALE Tous les fonds des Sociétaires sont immédiatement convertis en Rentes sur l'État, Valeurs ou Obligations à lots garanties par l'État. Les titres sont déposés à la Banque de France. Contrôle permanent des inspecteurs des finances et d'une commission spéciale de surveillance nommée par le gouvernement. Contrôle direct et à volonté de chaque sociétaire. Publication, tous les six mois, au Journal Officiel, des états de situation de la Société.	<b>PENSIONS DE RETRAITE RENTES VIAGÈRES</b> En s'adressant à la Mutuelle Nationale pour la constitution d'une pension de retraite ou d'une rente viagère, on réalise une économie considérable sur le montant des primes qu'on paierait à une Compagnie par actions. Exemple. - M. X... , âgé de 40 ans, se constituera une pension de retraite annuelle de 360 fr. environ par un débours de 3.400 fr.; payée à raison de 20 fr. par mois, alors qu'il devrait débours 3.800 fr. de pour arriver au même résultat dans une Compagnie par actions.	<b>SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES</b> Au 1 <sup>er</sup> Janvier 1897 . . . . . 1.617.000 fr. Au 1 <sup>er</sup> Janvier 1898 . . . . . 5.100.600 fr. Au 31 Octobre 1898 . . . . . 10.883.600 fr. La MUTUELLE NATIONALE est la première mutualité pure approuvée et autorisée par l'État.
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La Société accepte des Correspondants dans les localités qui n'en sont pas encore pourvues (Sérieuses références exigées)  
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER :  
**DIRECTION RÉGIONALE pour le Rhône, la Loire et l'Isère** | **DIRECTION RÉGIONALE pour les deux Savoie**  
LYON - 18, RUE BUGEAUD, 18 - LYON | PLACE MONGE, 11 - CHAMBERY

**PAPIER SATIN** **POUR CIGARETTES**  
Le Meilleur Papier de France  
Cahier gommé, très pratique pour faire d'avance ou au moment des cigarettes qui ne se déroulent jamais